

114

# INAUGURATION DE LA PLACE JEAN MONNET

25 NOVEMBRE 1989

-----

Monsieur le Préfet (Sous-Préfet),  
Monsieur le Recteur d'Académie,  
Monsieur l'Inspecteur d'Académie,  
Monsieur le Proviseur,  
Monsieur le Maire de Ludwigsburg,  
Mesdames Messieurs les enseignants d'allemand  
du lycée Cuvier et de français du Mörike  
Gymnasium,  
Mesdames, Messieurs, chers enfants.

Nous inaugurons, tous ensemble, cette place,  
en l'honneur de celui qui est dénommé le Père  
de l'Europe.

Né à Cognac en 1888 dans une famille de  
distillateurs, Jean Monnet sera dès la 1ère  
guerre mondiale engagé dans des actions de coordi-  
nations de reconstruction.

En 1919 il participe à la création de la  
Société des Nations dont il devient Secrétaire  
Général Adjoint.

.../...

Une jeunesse à Londres, au Canada, aux USA lui donne une parfaite connaissance de l'esprit Outre Atlantique et Anglo-Saxon. A Londres, dès 1940 il préside le Comité de coordination franco-britannique pour la mise en commun des ressources alliées. Il sera bientôt auprès du Président Roosevelt à Washington comme Conseiller Technique. Avant de participer en 1943 au gouvernement de la France Libre à Alger.

Il propose en 1946 au Général de Gaulle un plan de modernisation d'équipement de la France. En 1950, à l'époque où Lucien Tharradin signait le premier jumelage Franco-Allemand avec son collègue maire de Ludwigsburg, Jean Monnet concevait la Communauté Européenne du Charbon et de l'acier, l'Europe Communautaire devenait une réalité.

En 1988 ses cendres étaient transférées de son village de Houjarray dans les Yvelines (où il mourait il y a 10 ans) au Panthéon.

Il y a 2 catégories d'hommes: " ceux qui veulent être quelqu'un et ceux qui veulent faire quelque chose".

.../...

Jean Monnet était de ceux là. Cette maxime fût sa règle de vie et son critère d'efficacité.

Il travailla dans l'ombre des grands de ce monde avec opiniâtreté remettant plusieurs fois le métier sur l'ouvrage. Refusant tout dogmatisme, s'acharnant à décourager les débats théologiques entre fédéralistes, unionistes, fonctionnalistes, s'adaptant à l'humeur du temps et des gouvernements, Jean Monnet cherchait toujours le commun dénominateur entre les acteurs politiques, économiques, et sociaux; il trouvait les appuis indispensables auprès des "grands décideurs auxquels il abandonnait le mérite et la notoriété.

Si la ville de Montbéliard a décidé de donner le nom de Jean Monnet à cet espace, c'est en hommage à l'action menée par le lycée Georges Cuvier dans ses échanges avec le lycée Mörike de Ludwigsburg.

Voilà 30 ans que les 1er étudiants du Cuvier partaient découvrir la culture württembergoise et la langue d'Edouard Mörike. Tout comme l'Europe de Jean Monnet avec des heurts, avec des hauts et des bas, ces échanges s'intensifiaient surtout en 1974 et depuis cette date personne n'a failli à cette tâche.

Je me permettrais de citer l'artisan montbéliardais de cette ouverture sur l'Europe en la personne de M. Herbach que je voudrais ici personnellement saluer et complimenter. Vous avez quitté le lycée mais vous pouvez rendre compte que la relève est assurée.

Je saluerais par la même occasion les professeurs romanistes venus tout spécialement du Mörike Gymnasium de Ludwigsburg accompagnés par M. le Maire de Ludwigsburg.

Et je laisserais à Jean Monnet le soin de vous dire à tous :

"Continuez, il n'y a pas pour les peuples d'Europe d'autre avenir que dans l'Union".